

SEUL, MAIS PEINARD...

**SEUL,
mais
PEINARD ...**

AUTOBIOGRAPHIE

Joseph Michelet

Editions Persée

Consultez notre site internet



© Éditions Persée, 2016

Pour tout contact :

Éditions Persée – 38 Parc du Golf – 13 856 Aix-en-Provence

www.editions-persee.fr

L'AUTEUR

Une curiosité intacte, après quarante années d'activité d'électronicien, avait lancé l'auteur, donc "jeune retraité", dans un cursus universitaire couronné, en 2001-2002, par un DESS de psychologie clinique et pathologique lui attribuant le titre de psychologue clinicien.

Ce "vieil" électronicien, devenu psychologue-clinicien, depuis une quinzaine d'années maintenant, avait proposé, dès 2004, le fruit de quelques-unes de ses réflexions sur certaines des grandes questions qui n'ont pas d'âge mais au sujet desquelles les connaissances du moment offraient, en même temps qu'une approche totalement neutre, un nouvel éclairage : un éclairage de caractère essentiellement scientifique mis à jour et republié sous le titre "*Et l'Homme envahit sa planète ...*", augmenté d'une deuxième partie : « *Race, Religion & « mauvaise foi* », texte lui aussi d'actualité en 2015/2016.

L'auteur propose, ici, son autobiographie.

Les CHAPITRES ...

	MOI-EGO-"Illettré"	p. 7
-I-	1933/40 SEGONZAC	p.14
-II-	1940 BORDEAUX	p.21
-III-	1940/50 La vie au 18 rue de RUAT	p.23
-IV-	1940/50 <i>Dix ans de scolarité</i>	p.39
-V-	1940/45 <i>L'occupation allemande et l'adolescence</i>	p.57
-VI-	1945... <i>"Mettre la main à la pâte" dès l'enfance...</i>	p.58
-VII-	1950 <i>"de l'émancipation à l'engagement militaire"...</i>	p.70
- VIII-	1952/57 <i>... militaire ... pour cinq ans.</i>	p.75
- IX-	-11/1957 -Retour à BORDEAUX ... au 71.	p.102
- X-	15/12/57 -Retour en Outremer.	p.104
- XI-	Août 1971 -Retour en FRANCE.	p.107
-XII-	<i>"Le hasard" : Une succession d'erreurs de casting...</i>	p.132
-XIII-	<u><i>Une petite suite de portraits de famille ...</i></u>	p.144
-XIV-	Épilogue.	p.157
-XV-	Réflexion en forme d'hommage.	p.159
-XVI-	De la nécessité d'une Religion.	p.177

MOI-EGO-"Illettré"

MOI, c'est, en simple constat, l'état de fait d'être apparu à l'air libre -au Monde- et, en tant qu'humain, en commençant par "brailler" -quand "tout va bien", se sera exclamée la "sage-femme".

EGO, c'est le Moi, non uniquement le Sujet dit "pensant" mais sa totalité avec son côté "copulateur" lui ayant permis de se multiplier jusqu'à se dénombrer par milliards à la surface de la Terre.

"Illettré" voudrait, ici, faire la différence avec tel ou tel individu particulièrement "accro" à toutes formes d'écrit, mais sans pour autant en être resté au stade de l'analphabète.

Né, braillant, puis allaité, puis assouvi, cet Être animé, dit "vivant", mais simple individualité parmi les milliards de "ressemblants" de cette unique race humaine, cet Être n'est qu'un "pion" auquel doit être attribué un état civil -nom-prénom(s)- si l'on ne veut pas le confondre avec tel autre, justement et étrangement assez semblable.

Nom et prénom(s) ne garantissant pas encore une exacte reconnaissance de l'unicité de l'individu, parmi tous ses homonymes, ce dernier a tout d'abord été rebaptisé avec un surnom en relation avec sa naissance, son métier, ses habitudes, ses défauts, etc.

Mais, là encore, surgissent à nouveau des homonymes et, en France, ce n'est qu'à partir du 20^e siècle, avec la création d'un Système de Sécurité Sociale du "Régime général" et de son fichier d'affiliés, que le numéro d'immatriculation à ce Système de "*couverture sociale*" a permis d'individualiser au moins ses ressortissants ...

Hormis cette individualisation administrative, au départ franco-français de l'individu, chaque Être humain restera, heureusement et ponctuellement, toujours reconnaissable à travers ses seuls traits propres dont la simple énumération, si nécessaire, ou demandée, ou réclamée, serait l'objet d'un dossier plus ou moins volumineux.

Et, finalement, la solution destinée à être enregistrée et repérée par un simple code, aura été, entre autres, celle des dix chiffres du code de la "Sécurité Sociale" en question.

MOI-EGO-"Illettré" se voulait être un facile raccourci de présentation de l'auteur de ces lignes se pensant appartenir à la classe sociale dite "moyenne" ... mais classe d'appartenance ne signifiant pas, non plus, grand-chose de précis puisque englobant une masse d'individus avec leurs trop multiples et disparates facettes de compétences pour définir une certaine unité...

MOI-EGO-"Illettré" n'est pas une présentation se voulant quelque peu masochiste, mais, en ce qui me concerne, le résultat vivant des programmes scolaires des années 1945-50 en vigueur dans les établissements au profil "collège technique" dont le but principal, sinon exclusif, était la formation "opérationnelle" de "techniciens" en tout domaine -c'était l'époque où tout était censé être utilisable au quotidien, c'était le temps du cadeau utile à l'occasion de chaque fête et/ou anniversaire -cravate, chemise, souliers, etc : les jouets étaient ceux abandonnés par les aînés, lorsqu'il y en avait

- Mis à part les bases d'Histoire et de Géographie, seules étaient réellement aux programmes les "Sciences" -physique-chimie- à leurs niveaux de connaissance de cette époque, devant une absence totale de culture littéraire et linguistique générale.

MOI-EGO-"Illettré", finalement, avec trois termes, tente de synthétiser l'état de pensée de l'auteur qui, malgré ses 80 ans dépassés, reste incapable de se définir assez précisément en très peu de mots et, en tout cas, pas mieux qu'à partir d'une simple photographie constatant la seule silhouette d'une personne mais rien de son contenu...

Est-ce donc aussi difficile pour tout Être humain de se décrire et parvenir à s'expliquer clairement sur son ressenti de cette existence autrement que par un facile *"Je pense, donc je suis"* ?

La réponse est donnée par le constat que, depuis les millénaires que l'Être humain est capable de transmettre sa pensée, par quelque moyen concret que ce soit, personne n'a encore rien expliqué à propos de la compréhension de l'Être humain par lui-même -son "entendement"- si ce n'est par la "pirouette" de ce fameux "*Je pense donc je suis*".¹

Entre la simple observation d'un Être vivant, et son explication totale, se trouve le gouffre insondable -le "trou noir"- au fond duquel est "enterré" l'abc mystérieux, l'équation kabbalistique et inatteignable permettant la compréhension scientifique -mathématique- de tout ce que l'on définit sous le terme d'exister et d'être perceptible par l'Être humain, car on ne sait toujours que constater que l'Être humain voit, entend ... en éludant la question initiale de l'entendement, de la conscience d'être au monde ... que l'on remplace par toute une littérature philosophique sans fin ... car la seule explication se trouve dans notre incapacité humaine à s'expliquer à partir de sa seule et propre explication ! Le "*C'est comme ça parce que c'est comme ça*" !

Pourquoi alors ne pas reconnaître notre incapacité naturelle d'humain devant les mystères de la Création en général. : le "créer" à partir de rien !!! Pourquoi ? Parce que cela donne une raison de vivre à une quantité de chercheurs ... payés pour chercher ... et pourquoi pas ?

Le cerveau d'un nouveau-né, de l'ordre de 300 grammes, triple son poids en l'espace de ses deux premières années de vie, pour se stabiliser autour de 1400 grammes dès ses 20 ans d'adulte.

Actuellement l'anatomie proprement dite du cerveau est bien décrite et cette progression de poids parfaitement comprise et expliquée :

- À partir d'une dotation innée de quelques milliards de neurones², ceux-ci se combinent en réseaux de plus en plus complexes, jusqu'à développer quelques 100 000 synapses³ par neurone ...

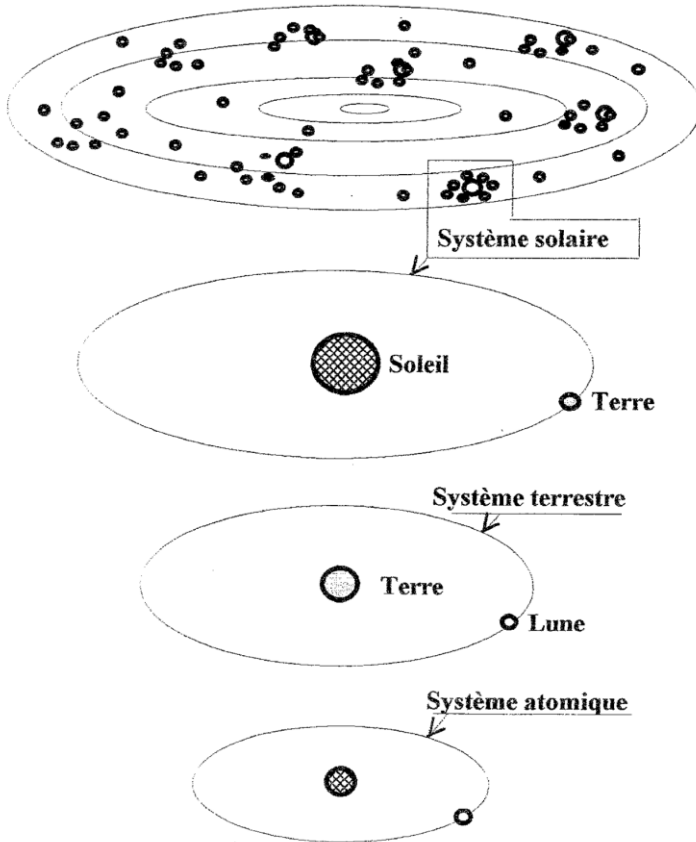
¹ -René **DESCARTES** (17^e siècle).

² -**neurone** : cellule nerveuse.

³ -contacts.

Immédiatement, cette prolifération de synapses -effet multiplicateur- présente une similitude avec tous les phénomènes "fractals"⁴ connus, depuis celui du fonctionnement de notre système solaire jusqu'à celui de la mécanique quantique⁵ et, globalement, de l'ensemble cosmique.

Systeme galactique : Notre galaxie : La Voie lactée



⁴ -"fractal" au sens d'objet dont la structure générale se répète indéfiniment : par exemple une surface perçue noire, est la réunion de plus petites surfaces noires -de points" noirs- eux-mêmes à leur tour composés de points noirs encore plus petits, etc.

⁵ -la physique au niveau de l'atome ...

Cet Univers -ce Système galactique- fonctionne sur l'unique principe que NEWTON a présenté comme étant l'attraction universelle⁶:

- Tous les objets présents dans l'Univers font partie d'une mécanique basée sur le principe d'un équilibre relatif entre ces objets malgré leur possible déplacement des uns par rapport aux autres et sur diverses orbites propres à chacun d'eux.

Ces divers objets se répartissent, si l'on peut dire, entre "objets centraux" et "objets satellites" :

- -les galaxies rassemblant des étoiles ;
- -les étoiles ayant pour axe de rotation le centre de leur galaxie ;
- -les planètes en orbite autour de certaines de ces étoiles : notre Système solaire entre autres ;
- -des électrons en orbite autour de leur noyau atomique ...
- -des Êtres humains disséminés sur leur Terre -nous, les Terriens.

Le Terrien dit "*collé*" à sa Terre serait-il une exception au principe de NEWTON ?⁷ Si le terrien semble collé à sa Terre ce n'est qu'une apparence en rapport avec les masses relatives entre ce terrien et sa Terre : quelques dizaines de kilos en regard des milliards de tonnes de la Terre, donc une force d'attraction irrésistible de la Terre vis-à-vis de "son" terrien ... qui ne pourra s'en libérer qu'en parvenant à s'en éloigner en prenant l'altitude de l'ordre de 36 000 kms⁸ où les forces gravitationnelles s'équilibrent et permettent la mise sur orbite géostationnaire de satellites de communication, de météorologie, etc.

⁶-attraction qui est un principe de fait, constaté, mais qui reste un mystère à expliquer par les mathématiques ou par la physique ... sinon par l'hypothèse des bosons vecteurs intermédiaires tel que le boson de HIGGS ...

⁷-**Loi de l'attraction universelle** -ou **loi de NEWTON**- loi d'après laquelle tous les corps matériels s'attirent mutuellement -en raison directe de leurs masses et en raison inverse du carré de leurs distances- établie par NEWTON, au 17^e siècle, pour expliquer la pesanteur et le mouvement des planètes. -La **gravitation** est le terme nommant ce phénomène de l'attraction universelle.

⁸-**36 000 kms** est l'altitude approximative de l'orbite terrestre sur laquelle l'effet de l'attraction terrestre s'équilibrant avec l'énergie cinétique propre acquise au départ par le satellite permet à ce dernier de se stabiliser en position dite "**géostationnaire**" par rapport à un observateur terrien.

Tous les documents "grand-public" montrant les astronautes en exercices de maintenance au quasi contact de leur "navette" ou de leur "station spatiale", montrent la constante relation de l'attraction mutuelle entre les masses respectives "homme-outils-engin".

- -Plus loin de nous, et même si certains ont mis en doute la réalité de l'exploit, les premiers pas -filmés- de l'Homme sur la Lune -à quelques 300 000 kms d'altitude- indiquent la faible gravité à la surface de cette dernière permettant de s'y déplacer quasiment à la façon d'un kangourou ...

En camping, ou tout simplement "*à la belle étoile*" lors d'une nuit particulièrement claire, par exemple d'un mois d'Août, et sans être un grand rêveur, il est quasi immédiat de se rendre compte de son incapacité à se comparer même seulement de la taille d'une simple fourmi sur cette Terre par rapport à l'immensité de cette voûte céleste avec sa "*voie lactée*" parmi laquelle, se situe, à sa périphérie, notre Système solaire un peu "*errant*" dans ce cosmos⁹ incommensurable¹⁰ :

- Univers "fractal" au sein duquel cette "*voie lactée*" n'est qu'une simple "galaxie" parmi des milliards d'autres ...

Chacun se donne l'importance qu'il veut, et/ou qu'il estime, mais, raisonnablement et réellement déjà par rapport à seulement l'envergure de notre "*petit*" globe terrestre, quelle place, quel volume, occupe donc chaque individu en regard des dimensions cosmiques ? Rien, enfin presque rien, et c'est une lapalissade de le reconnaître !

Et pourtant, combien de choses, évidentes au quotidien pour tout enfant, restent le moteur, la motivation première pour une multitude d'individus se pensant être les "nombrils" de leur monde mais certainement pas du Monde car immédiatement confrontés à la réalité des autres "nombrils" : un peu genre "combats de coqs" ? non, et cette réflexion n'est finalement qu'une digression en même temps que très simpliste.

⁹Cosmos : Espace extraterrestre. L'univers en tant que système bien ordonné.

¹⁰Incommensurable : Si grand qu'il ne peut être mesuré.

Depuis que l'Homme¹¹ peuple la Terre en s'y multipliant, il s'est toujours trouvé celui qui, ayant certain ascendant sur le groupe du moment gravitant autour de lui, l'amène à en prendre la direction, le commandement, la stratégie, l'avenir ... que ce soit de son propre chef ou par élection.

L'Homme, en tant qu'issu du rapport sexuel homme-femme, est un individu naturellement social, en même temps grégaire¹² et plus ou moins sédentaire en rapport avec les ressources offertes par son environnement du moment.

Et l'environnement est le "maître-mot" à la base du développement, non seulement de l'Être humain, mais de tout le "vivant".

Quelles que soient les histoires, certaines réelles d'enfants-loups, d'autres comme l'histoire de "Mooglie" racontée par KIPLING, leur constante est l'imprégnation immédiate de l'être vivant par son milieu ambiant, quel qu'il soit : l'enfant-loup tend à se conduire et à s'exprimer en loup ; Mooglie, grâce à sa capacité innée humaine d'imitation, se construit à partir des éléments du vivant présents et rencontrés dans sa forêt : faune et flore.

Tous les gourous¹³ maîtrisent parfaitement les techniques d'enseignement des enfants dès leur premier âge à base de mémorisation et de répétition sans fin de texte auquel est donné la signification décidée unilatéralement par le gourou : on parle de "*bourrage de crâne*" mais la même technique est tout aussi performante pour "vider" un cerveau de sa mémoire du passé afin de la remplacer par de nouveaux préceptes et l'on parle alors de "*lavage de cerveau*".

¹¹-l'**Homme** : Au sens général d'Être (mâle ou femelle) appartenant à l'espèce animale la plus évoluée de la Terre, mammifère de la famille des hominiens, seul représentant actuel de son espèce (Homo sapiens), vivant en société, caractérisé par une intelligence développée et un langage articulé (Le Robert).

¹²-**Instinct grégaire**, qui pousse à se rassembler et à s'imiter (Le Robert).

¹³-**gourou** : au sens large, tout maître à penser dont l'enseignement est du prosélytisme : Parvenir à recruter des adeptes, faire des prosélytes -des convertis.

L'environnement humain habituel s'équilibre -au mieux (?) - entre espaces libres -vides- et relations interpersonnelles -plus ou moins conflictuelles : la capacité d'adaptation de chacun faisant le reste... c'est-à-dire "*on en prend, on en laisse*"...

Les problèmes de construction de l'identité surviennent lorsque l'environnement est, soit particulièrement oppressant -excès de tiers : intervenants, familiers et autres- soit quasiment désert -absence de compagnie : pairs et/ou adultes ... et je me suis trouvé dans ce cas.

-I-

SEGONZAC

1933-1940

Solitaire ? "*Seul, mais peinard*".? : est-ce l'expression d'un **constat sincère** ? ou d'un "*sourire jaune*"?...

Solitaire ? C'est ma réalité qui, au travers des circonstances, s'est trouvée invitée à se constituer, pour s'installer, peu à peu, pas à pas et, dans mon cas, dès l'enfance ...

Solitaire ? C'est plus un parcours *d'errant conscient* que de *solitaire affirmé*. C'est un parcours accompli et assumé au "fil de l'eau", au fil du temps, en fonction des hasards...

Le rappel de souvenirs, ici, relate donc simplement le parcours d'un "être humain" construit "naturellement" à partir des habituelles situations quotidiennes, individuelles, donc très personnelles, ayant abouti au cas du célibataire devenu "vieux garçon" que je suis.

Né un 28 décembre 1933, à Segonzac, dans la Charente du Pineau et du cognac ; ma famille n'avait rien à voir avec ce terroir -je veux seulement exprimer que ce n'était pas son "berceau".

Décembre : "Capricorne", signe du Zodiaque, voulant dire et/ou correspondant à quelque chose pour certains ... et le simple fait de le mentionner, indique déjà une quasi-liaison "naturelle", en mémoire, avec la date de naissance :

- Personne ne conteste la réalité des effets de la Lune sur les Océans ... mais ironise facilement quant à la validité d'un calendrier lunaire établi par une succession de générations paysannes et encore d'actualité pour les habitués de la Nature dans la gestion de leurs plantations annuelles ...
- Pourtant, si les effets constatés sur de grandes surfaces et d'énormes volumes paraissent évidents, car visibles et mesurables, peut-on nier que la "somme" du rayonnement cosmique nous atteignant est sans effet car diffus, invisible, sinon lors d'un "coup de soleil" ... et cette "somme" fait partie des valeurs dites "astronomiques".

En France, tout au moins au cours du 20^e siècle et dans les périodes de paix, il me semble évident que le hasard du lieu de résidence de la famille au moment d'une naissance est purement anecdotique quant au devenir du nouveau-né : une sœur dite Girondine et/ou un frère Breton, comme je l'ai entendu dire pour expliquer je ne sais quel trait de caractère propre à chacun d'eux, relève de la caricature.

Par contre, en fonction de l'époque de la naissance, il existe toute une littérature vérifiant, certes de façon empirique, de multiples relations entre le mois, la saison, voire l'année et tel ou tel trait de caractère et/ou de comportement paraissant, ou supposé, inné :

- -Très jeune, j'avais rapidement et tout naturellement constaté de réelles différences entre le natif de décembre, que je suis, et mon frère né en août ... mais ce n'est, bien entendu, pas dès cette époque que j'en suis parvenu à supposer une implication du "*moment*" dans l'assemblage définitif du génome du nouveau-né : "*moment*" s'étalant sur neuf mois...

D'une façon ou d'une autre, en plus de l'agencement "naturel" de son ADN, la Nature participe à la mise en place des "*nouveautés*" du génotype du nouveau-né, déjà à travers le niveau de bien-être de la mère : "*nouveautés*" ou traits de caractère, de comportement, "prédispositions" ... et, même si la démonstration ne pourra jamais en être scientifique, elle reste bien vérifiée de façon empirique :